

Note de synthèse sur la situation des niveaux d'eau à l'échelle du bassin versant des Lacs Médocains et de la commune de Lacanau – 12 décembre 2023

Précipitations

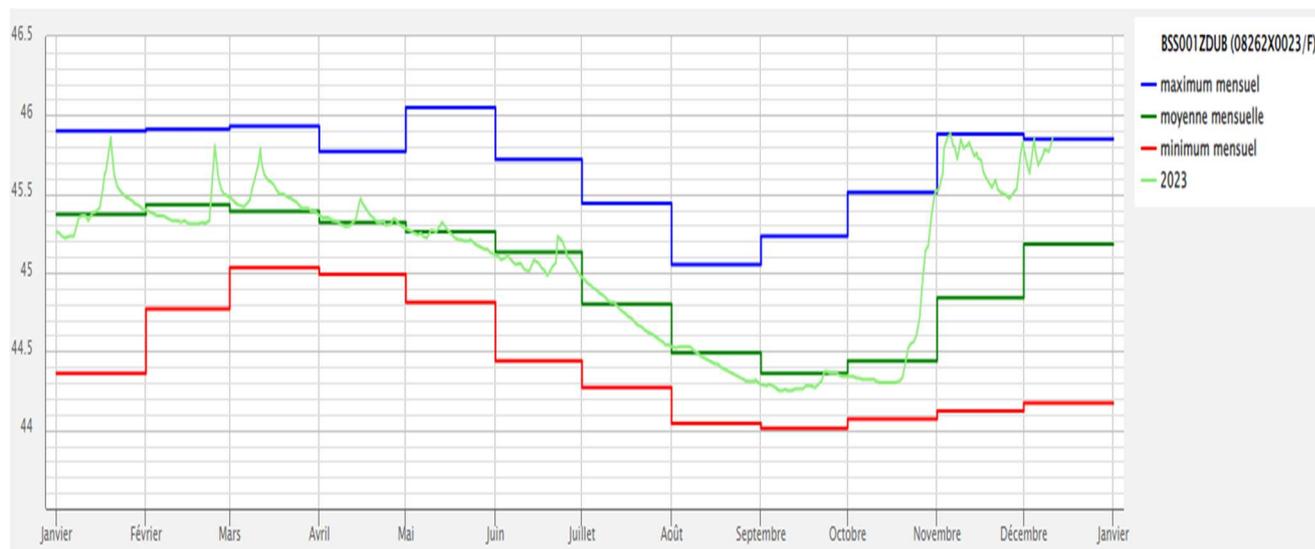
Nous avons déjà subi entre le 18 octobre et le 16 novembre, une longue période de précipitations avec près de 460 mm de pluies. La période d'accalmie a été courte puisqu'elle n'a duré qu'à peine 10 jours. Ainsi, les pluies ont repris depuis le 27 novembre avec à nouveau 160 mm de pluies qui sont tombées alors que les sols et la nappe étaient déjà saturés. Ces précipitations ont été particulièrement importantes à la fin du week-end avec près de 50 mm en 24 heures ce qui a conduit les autorités à déclencher l'alerte orange aux pluies et aux inondations. Toutes ces précipitations correspondent à :

- Près de 9 mois de précipitations habituelles, tombées en 8 semaines,
- Et surtout l'équivalent du volume du lac de Lacanau tombé en 24 h sur l'ensemble de notre bassin versant.

Il est encore annoncé de l'ordre de 20 à 30 mm de pluies d'ici jeudi ce qui reste à vérifier.

Niveau de la nappe phréatique

La nappe phréatique sur notre territoire correspond à l'eau présente dans les sables sur une trentaine de mètres d'épaisseur. Cette nappe a été rechargée dès le premier épisode de pluies en octobre et novembre. Elle avait pu baisser d'environ 30 cm par le drainage des fossés et des crastes lors de la période de répit des précipitations. C'était toutefois insuffisant pour pouvoir absorber ces nouvelles pluies. Nous avons donc à nouveau sur tout le bassin versant des lacs médocains, sur les 13 communes qui le concernent, une crue de la nappe depuis hier, avec de l'eau en surface quasiment partout.



Graphique du niveau de la nappe en 2023 jusqu'au 10 décembre 2023

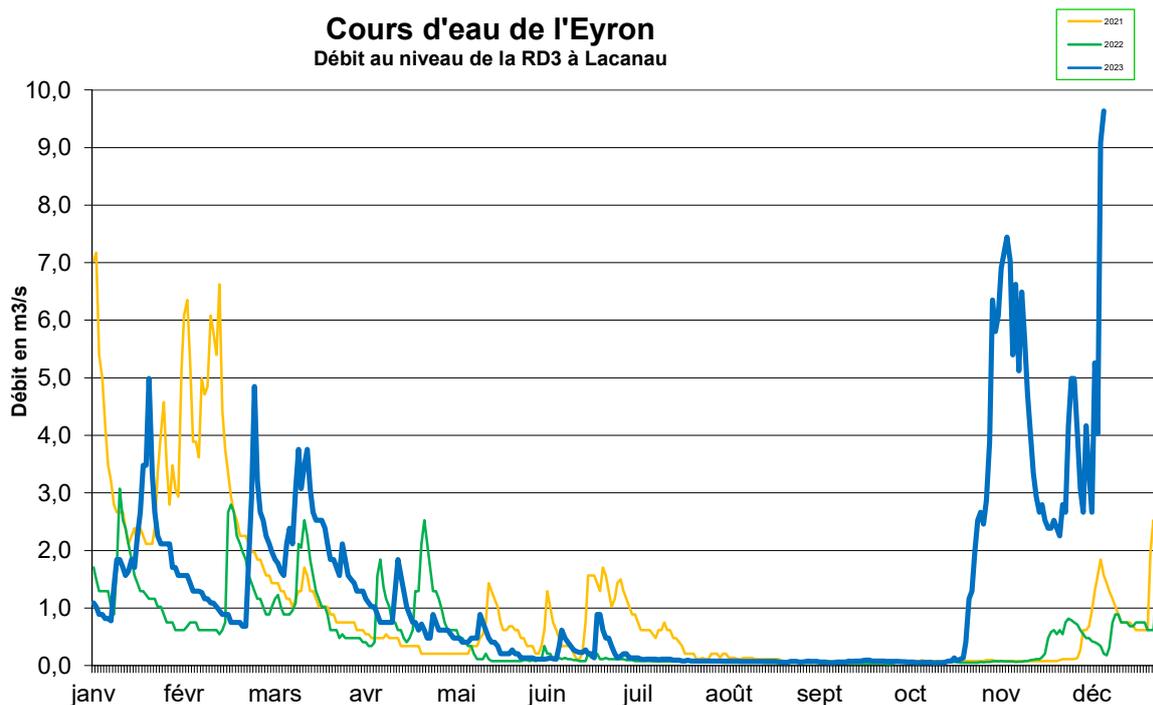
C'est principalement la crue de cette nappe phréatique qui pose des problèmes actuellement à Lacanau et sur toutes les communes du territoire : débordement dans quelques habitations, débordement sur les routes, engorgement du réseau d'assainissement, eau en surface dans les jardins et dans la forêt.

Il faudra quelques jours avec moins de pluies avant que l'eau de cette nappe puisse s'infiltrer dans les sols, vers les fossés et les cours d'eau.

Débits des cours d'eau

Les débits des cours d'eau qui alimentent les lacs et le canal des étangs ont très rapidement augmenté et sont particulièrement importants aujourd'hui. Ils sont encore plus forts que lors de la crue de début novembre. Ils ont aussi dépassé la crue de mai 2020 et il faut remonter en décembre 2000, l'année après la tempête, pour trouver une situation à peu près similaire.

Cette situation est complexe car les quantités d'eau qui arrivent vers les lacs et le canal des étangs est quasiment deux fois supérieures aux capacités d'évacuation du canal vers le Bassin d'Arcachon.



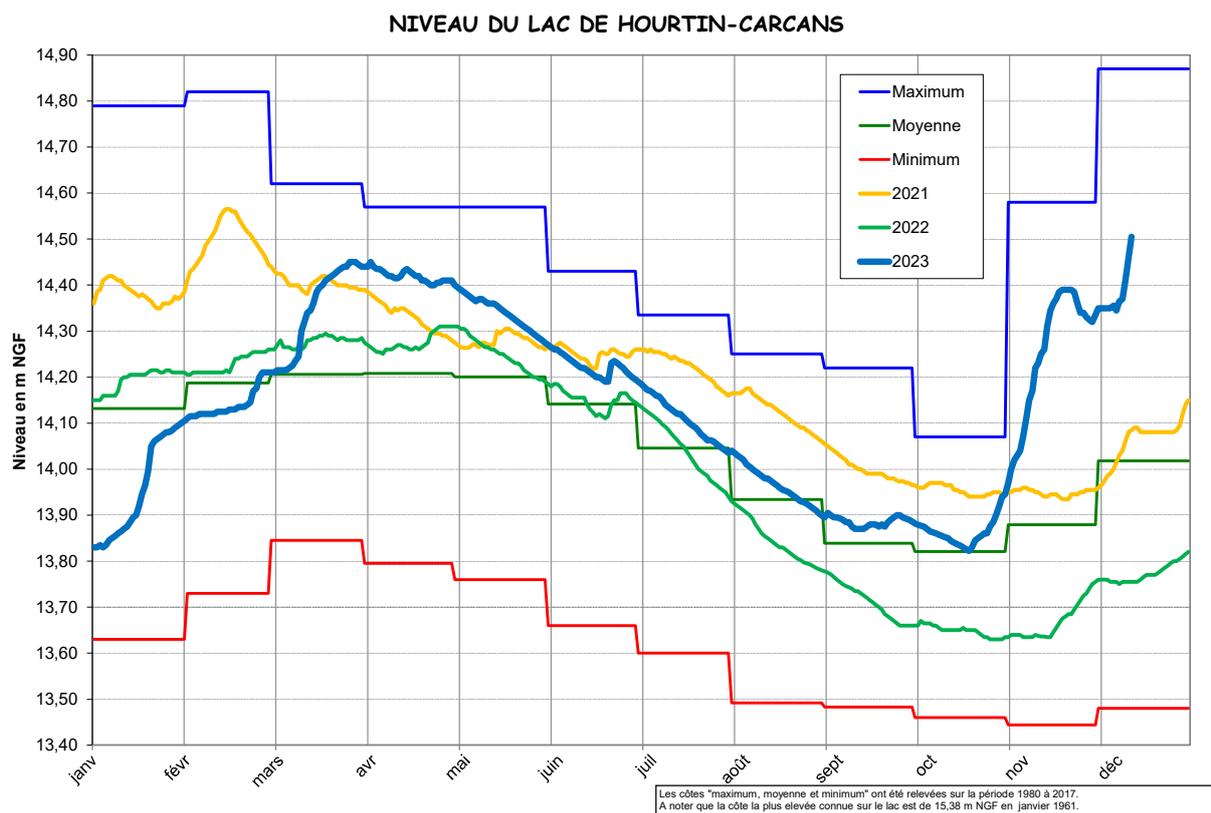
La capacité maximale d'écoulement dans les cours d'eau principaux a ainsi été atteinte à plusieurs endroits ce qui provoque des débordements que l'on n'avait pas observés début novembre : débordement de l'Eyron vers la Berle de Lacanau, débordement des crastes Narsot et Planquehaute, débordement de plusieurs fossés le long des routes. Dans la majorité des cas, les débits sont tellement forts qu'ils sont au-delà des capacités d'écoulement de certains ponts ou busages.

On entend régulièrement dire qu'il suffirait d'améliorer le nettoyage des fossés et des crastes pour solutionner la situation et on comprend bien cette réflexion qui pourrait apparaître de bon sens. Ce n'est malheureusement pas aussi simple que cela, car envoyer plus vite l'eau qui arrive de l'amont vers l'aval compliquerait encore davantage la situation des habitations situées les plus en aval. Comme je vous l'ai dit précédemment, il arrive déjà à Lacanau, au Porge et à Lège deux fois plus d'eau que ce qui peut être écoulé par le canal. Si on accélérât encore ces apports de l'amont par des curages excessifs, toutes les habitations des secteurs aval seraient encore davantage soumises au risque d'inondation.

Il faut ainsi souligner et remercier toute la solidarité et le travail en commun entre les 13 communes du bassin versant et le SIAEBVELG, les élus et leurs services techniques qui travaillent en effet au quotidien pour vérifier le bon écoulement des eaux et en particulier sur tous les ponts principaux. Il faut en effet veiller au bon écoulement des eaux de l'amont mais sans provoquer d'accélération excessive qui mettrait en situation délicate les secteurs de l'aval.

Niveaux du lac de Hourtin-Carcans

Le niveau du lac d'Hourtin-Carcans était déjà monté fortement en novembre. La période de répit des précipitations avait permis de refaire baisser son niveau mais pas autant que ce qui aurait été souhaitable. Les débits entrants vers ce lac sont comme ailleurs très importants et le niveau monte d'environ 4 cm par jour. Sur ce lac, la « côte d'alerte inondation » est fixée à 14.60 m NGF. Elle n'est pas encore atteinte, avec un niveau mesuré ce matin à 14.50 m NGF. Il faut rappeler qu'une « côte d'alerte inondation » sur les lacs, n'est pas le début des inondations des habitations mais un niveau fixé pour la gestion que l'on évite de dépasser. Il reste donc après cette côte d'alerte encore une marge de gestion.



L'ouvrage du Montaut pour la régulation des eaux à la sortie du lac avait été largement ouvert en novembre pour permettre de baisser son niveau. Il a été en grande partie refermé ce week-end pour préserver tout l'aval du bassin versant qui est encore davantage en difficulté.

On peut à nouveau remercier et souligner la solidarité entre les communes de l'amont et aval qui par cette gestion en collaboration permet de prévenir le plus longtemps possible les inondations.

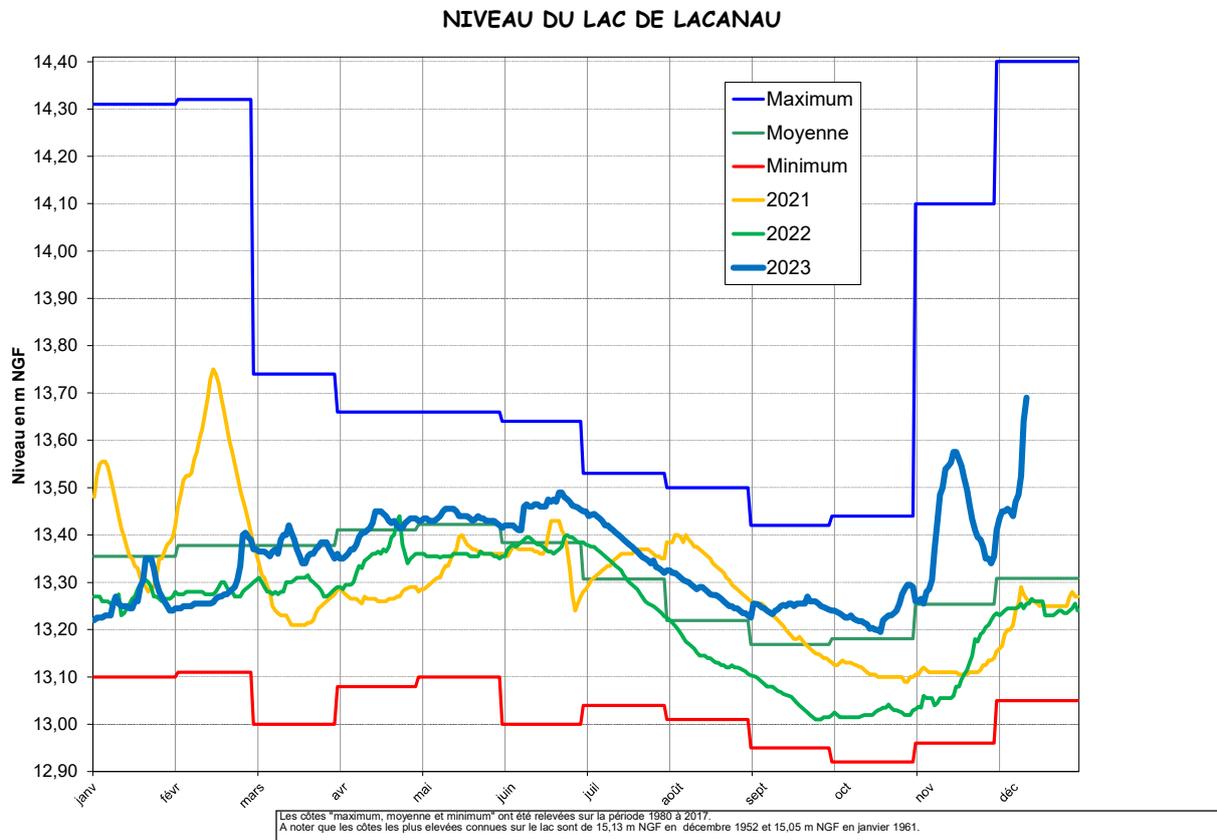
L'essentiel de la préservation de Lacanau, du Porge et de Lège Cap-Ferret se joue en effet au niveau du lac de Hourtin-Carcans et ses marais où on a encore quelques capacités de stockage d'eau. Cette situation aura toutefois des limites et on continuera d'équilibrer les niveaux d'eau entre les lacs.

Niveaux du lac de Lacanau

Le niveau du Lacanau avait également fortement monté en novembre et comme pour le lac de Hourtin-Carcans, la période de répit des précipitations n'a pas été suffisamment longue pour retrouver un niveau habituel en hiver.

Le niveau du lac remonte donc très rapidement ces derniers jours, près de 10 cm par jour, ce qui est considérable. Il a dépassé aujourd'hui sa « côte d'alerte inondation » fixé à 13.60 m NGF pour atteindre en ce moment 13.70 m NGF.

Il est important de rappeler que les ouvrages de gestion du lac à Batejin sont ouverts à leur maximum depuis fin octobre. Les capacités d'évacuation du canal, même si elles sont importantes et ont été augmentées ces dernières années, sont actuellement inférieures aux apports par les crastes et les cours d'eau. Pour avoir une idée des capacités du canal, il faut ainsi indiquer que c'est déjà l'équivalent de trois fois le volume total du lac de Lacanau qui a été déversé par le Bassin d'Arcachon.



Gestion du canal du Porge

Les écoulements dans le canal du Porge ont suivi les débits sortant du lac de Lacanau. Ils sont à leur maximum de capacité depuis le 31 octobre.

Pour mémoire, le canal peut évacuer 5 millions de m³ d'eau par jour vers le Bassin d'Arcachon et contrairement à certaines idées reçues, il n'y a pas de limite pour préserver les huîtres du bassin mais une limite pour ne pas faire déborder le canal à Lège qui est sous l'influence des marées.

Entretien des cours d'eau et crastes du SIAEBVELG

Pour mémoire, les cours d'eau gérés par le SIAEBVELG et les 13 communes du bassin versant font l'objet d'un programme pluriannuel d'entretien qui fixe le réseau à entretenir chaque année sur 1000 km.

Les crastes en forêt sont ainsi entretenues tous les 3 à 5 ans et les crastes sensibles aux inondations à proximité des bourgs tous les ans. Les agents des communes et du SIAEBVELG sont donc venus avant cet automne entretenir l'aval des crastes de Planquehaute, de la Petite Berle, de la Berle et de Planquemartin.

En plus de ces interventions avant les pluies actuelles, les agents sont intervenus avec les services communaux après chaque période pluvieuse pour enlever les quelques branches qui pouvaient s'accumuler. On peut globalement noter qu'il n'y a très peu d'embâcles sur les cours d'eau et les crastes principales gérées par les communes et le SIAEBVELG.

Synthèse sur les problèmes de niveau d'eau

La situation des niveaux d'eau est plus problématique que lors du premier épisode de pluies de novembre car les sols et la nappe étaient déjà saturés.

Cette situation provoque un débordement généralisé de la nappe sur tout le bassin versant d'alimentation des lacs et quelques débordements de cours d'eau.

Cette situation devrait s'améliorer pour la nappe et les cours d'eau d'ici la fin de la semaine, par contre les niveaux d'eau sur les lacs vont continuer à monter ce qu'il faudra surveiller.